

pour donner une semonce à son fils, ou plus souvent pour maudire celui du voisin ; ou encore un vieillard y viendra écouter péniblement un brin de doctrine ; tout le monde y gagne. Comme résultat, il y a au Pei-hien des centaines d'enfants qui en savent assez long pour recevoir le baptême ? Quinze jours à l'école centrale suffisent pour leur apprendre le nécessaire pour la confession, la communion.

Les papas et les grands frères arrivent le soir, après une rude journée de labeur. On dit la prière et le chapelet ; on fume ; mais on apprend le texte et on écoute l'explication du catéchisme jusque bien avant dans la nuit.

Je le répète, le Pei-hien compte 15,000 catéchumènes, et si j'avais de l'argent pour établir des catéchistes, il y en aurait bien davantage. Toutes les semaines, on m'apporte des listes de nouveaux villages demandant à s'instruire.

*
* *

Je n'ai pas le temps de m'ennuyer : je suis littéralement écrasé de besogne. Entre deux catéchismes, je cours à mule visiter deux ou trois écoles ; on arrange des différends, besogne pénible mais journalière ; ou bien encore je me débats contre l'opposition des mandarins et des notables qui ne céderont que fort à contre cœur devant l'obstination du *diable d'Europe*. Oh ! la vilaine race des mandarins et des lettres ! comme ils couperaient volontiers la tête aux chrétiens et surtout au Père. J'ai reçu je ne sais combien de fois l'avis que je devais être massacré, c'est bien gentil de leur part de m'aider à faire de bons et fréquents actes de contrition !

Les placards hostiles en ville et à la campagne se succèdent : 2,000 Grands Couteaux doivent venir, 600 sont réunis déjà près d'ici : "on doit me brûler, me couper en morceaux, m'assommer, me noyer, m'écorcher." Bref, nous sommes en danger. Mais bonhomme vit encore ! Qu'est-ce qui les empêche donc de venir, ces milliers de Grands Couteaux ? Ce ne sont certes pas les cinquante soldats de la ville, qui n'ont de *braves* que le nom ; ce ne sont pas mes 6 domestiques, j'ai bien quelques vieux fusils, et mes gens veillent à tour de rôle pendant les nuits obscures : mais qu'est-ce que cela ?

Malgré le danger, mes gens me sont restés fideles et se montrent décidés à défendre l'établissement. La présence de 15 à 20 catéchumènes, qui se succèdent sans interruption pour se préparer au baptême, les rassure un peu. Et puis il y a... mieux : j'ai confectionné des bombes explosibles ! Dame, nous ne vivons pas dans les pays civilisés. J'ai donc quatre petits pots en terre cuite, une livre de poudre chinoise et des éclats de bouteilles ; enfin, une mèche de pétard plongeant dans la poudre. A la première panique, je fais éclater tout cela ; à la maison, chacun est convaincu qu'un de ces petits pots tuera 50 hommes à la fois. A la deuxième panique, encore quatre petits pots, de même forme, remplis de même matière et produisant même effet. Cela fait bien des bombes dans ma chambre : gare aux bouts d'allumettes.